



Marguerite PASQUINI, Le maillon fort des CIQ

Le CIQ Menpenti 10^{ème} se réjouit de la nomination de Madame PASQUINI, à la Délégation aux Relations avec les CIQ. Elle devient donc notre interlocutrice auprès de la Mairie Centrale. A peine élue, elle est venue sur le terrain en rencontrant les membres de notre CIQ. Elle a démontré son souci de bien connaître les préoccupations et les besoins de nos villageois. Elle a très vite affirmée sa volonté de redonner du souffle à la démocratie participative que nous représentons, en s'appuyant sur les CIQ qui, dit-elle, « constituent depuis près d'un siècle et demi, un formidable outil de dialogue et de concertation ». A plusieurs reprises, elle a participé aux réunions de la Fédération du 10^{ème} arrondissement en prenant note des demandes particulières de ce territoire. Nous avons pu apprécier son écoute, sa sensibilité et son pragmatisme. Elle se positionne comme une véritable partenaire de nos projets et n'hésite pas à montrer sa détermination. Notre relation s'apparente à une chaîne de transmission qui fait remonter les préoccupations ou les attentes du quartier et qui, en retour, reçoit les réponses sous formes d'interventions, d'actions sur le terrain. L'efficacité de cette chaîne repose sur la force de ses maillons. Marguerite PASQUINI a déjà trouvé sa place.

Jean-Claude LE GALL 1^{er} Vice-Président du CIQ Menpenti 10^{ème} est allé à la rencontre de notre déléguée

Madame PASQUINI, beaucoup de gens du quartier ne vous connaissent pas. Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours politique ?

J'ai été élue en 1983 sous la mandature de Gaston Deferre. J'ai essuyé les plâtres de la décentralisation dans un secteur qui regroupait quatre arrondissements : les 1^{er}, 4^{ème}, 13^{ème}, 14^{ème} cela représentait 230 000 habitants. Après une période de retrait, j'ai été, à nouveau, élue conseillère municipale en 1995, pour deux mandatures sur les secteurs 13^{ème} et 14^{ème}. J'ai exercé ma mission jusqu'en 2008. Depuis l'année 2008 jusqu'à ce jour, je suis conseillère des 15^{ème} et 16^{ème}, déléguée aux relations avec les CIQ.

Dans le cadre de votre délégation, avez-vous une feuille de route tracée par le Maire ? Quelle est votre mission ?

Elle consiste essentiellement à développer les relations avec les CIQ à travers l'écoute, la concertation, l'accompagnement. Tout ceci, dans un climat de confiance et en toute transparence.

En tant que femme politique, quelles sont les valeurs qui vous tiennent à cœur ?

D'abord l'intérêt général, puis le bien-vivre ensemble. Après on évolue en fonction de notre sensibilité, de nos racines.

Vous êtes aguerrie à la politique ? Avec votre expérience, Quel est le regard que vous portez sur la démocratie ?

Les CIQ sont des fervents défenseurs de la démocratie participative. Lors de la première création du CIQ en 1886 à Saint-Barnabé, vous avez instauré sans le savoir une représentativité citoyenne qui, par la suite, s'est déployée dans les quartiers. Grâce à l'expertise que les CIQ ont développée au gré des combats qu'ils ont su mener dans l'intérêt des Marseillaises et des Marseillais, ils apparaissent comme des organes indispensables à la vie démocratique locale. Pour nous, la démocratie est tellement naturelle, c'est le fer de lance de notre République. On vit avec. Les CIQ la pratiquent très bien. A côté, il y a des administrés qui le font aussi à travers des associations diverses et variées qui œuvrent dans des domaines de solidarité et dans des domaines écologiques, puisque maintenant c'est une

tendance forte. On a tous la volonté de vouloir donner encore plus la parole aux citoyens pour connaître leurs préoccupations et prendre en compte leurs propositions. L'attention aux citoyens s'est évadée à travers la mondialisation qui nous a obligés à vivre différemment dans un monde qui évolue constamment.

Ce monde dont vous parlez provoque de nouvelles menaces : l'individualisme, l'incivisme, la violence. Quels sont les défis que vous voulez relever ?

Pour vivre bien ensemble, il faut que tout soit repris à la base. Aujourd'hui les enfants n'ont plus la même écoute de la part des parents. L'éducation est très importante si on veut que demain nous ayons des femmes et des hommes responsables, il faut que les parents prennent l'éducation à bras le corps. Malheureusement on sent que ça ne va pas évoluer dans le bon sens. Ce que nous voulons, c'est que nos enfants aillent dans des écoles dignes de ce nom. C'est la République. Il faut que les enfants se sentent bien. Autrefois, l'école était, pour nous, un sanctuaire. Aujourd'hui on en est loin. Je me souviens, à l'école quand on avait une remontrance de l'instituteur, on ne le disait même pas aux parents parce qu'on savait qu'ils iraient dans le sens de l'instituteur. Aujourd'hui, c'est l'inverse. On est rentré dans une société où on accepte ça. C'est, pour moi, un défi majeur de faire en sorte que l'école soit de nouveau l'institution qui va aider nos enfants à être les femmes et les hommes de demain.

Vous évoquez les valeurs d'éducation, Parlons du respect qui a tendance à se déliter. On observe qu'il est de moins en moins présent, pardonnez-moi, même chez certains politiciens.

On ne va pas chercher les politiciens, on va chercher les parents d'abord. Dans les familles il n'y a plus de respect, je vous le concède. On est rentré dans une société tellement guidée par l'argent. Auparavant, il y avait le noyau dur des parents qui étaient là pour nous éduquer, pour nous donner des valeurs. Aujourd'hui, la valeur essentielle c'est l'argent. Autrefois, on allait à l'école sans se préoccuper de savoir si on était mieux habillée que les autres. Je suis pour l'uniforme à l'école.

Ce qu'on attend de vous, Madame l'élue, c'est que le CIQ ne soit pas uniquement un système d'information mais également une aide à la décision, que nous devenions des acteurs à part entière.

Pour moi, je l'ai déjà dit, les relations avec vous consistent à **pouvoir ensemble construire la ville de demain**. Votre maillage territorial et votre connaissance précise des problématiques des quartiers représentent une force et un atout pour notre ville. Je ne veux pas être que de passage et ne rien laisser quand je partirai. Ce que je veux c'est qu'on arrive à trouver des réponses. Je veux d'abord mieux vous connaître. Vous êtes 180 CIQ sur Marseille avec vos particularités. Quand vous me faites remonter des questions, il faut que j'arrive à vous répondre.

Après mes rencontres avec vous, j'interpelle les élus. Je dois préciser qu'il n'y a que 11 mois que j'ai la délégation. Je l'ai eue fin janvier. J'ai pris mon bâton de pèlerin, bien sûr pour voir la Confédération, et ensuite rencontrer chaque Fédération et les CIQ à leur demande. J'assiste aux AG et je continue d'avancer. Je vous accompagnerai, je vous écouterai, je vous concerterai tout au long de mon mandat. Je vous réitère tout mon soutien.

C'est bientôt Noël madame PASQUINI je ne vous l'apprend pas

Oui, c'est la trêve des confiseurs, ça va nous permettre de nous reposer. et de profiter de nos familles respectives.

C'est une période de souhaits. On écrit au Père Noël ou on formule des espérances. Si vous aviez un cadeau à demander quel est le souhait le plus cher que vous formuleriez dans le cadre de votre activité ?

Que l'on puisse avancer tous ensemble dans l'intérêt des Marseillaises et des Marseillais. Que le père Noël nous apporte la sérénité et la santé pour pouvoir continuer à travailler tous réunis.

Ce que vous dites est empreint d'humanisme

Si l'on considère l'humain un peu plus que ce qu'il est considéré aujourd'hui, je pense qu'on pourra revenir à nos fondamentaux. Je formule le vœu que l'humain reprenne toute sa place dans la société.

Merci Madame l'élue.
